

*plates*. Là ils se marièrent, et furent incorporés à la nation indienne. Comme ils étaient bien instruits de la Religion catholique que professent les Iroquois, convertis par les anciens Pères de la Compagnie de Jésus, ils ont continué à la pratiquer autant qu'il était en eux, et l'ont enseignée à leurs femmes et à leurs enfans. Leur zèle est même allé au-delà : devenus apôtres, ils ont jeté les premières semences du Catholicisme au milieu des nations infidèles avec lesquelles ils vivent. Ces germes précieux commencent à porter leurs fruits ; car ils ont fait naître dans le cœur de ces sauvages le désir de voir des Missionnaires, pour apprendre d'eux la loi divine.

Il y a huit ou neuf ans, quelques individus de la nation des *têtes plates* allèrent à Saint-Louis. Le but de leur voyage était de voir si la Religion, dont les vingt-quatre guerriers iroquois parlaient avec tant d'éloges, était en réalité telle qu'ils la dépeignaient, et si les nations qui ont la peau blanche (c'est le nom qu'ils donnent aux Européens) l'avaient adoptée et la professaient. Arrivés à Saint-Louis, ils tombèrent malades, firent appeler les Prêtres, et demandèrent instamment par des signes à être baptisés. On s'empressa d'accueillir leur demande, et ils reçurent le saint Baptême avec la plus grande dévotion ; puis, prenant le crucifix, ils le couvrirent de baisers affectueux, et expirèrent.

Quelques années après, la nation des *têtes plates* envoya encore à Saint-Louis un Iroquois. Il s'y présenta avec deux de ses enfans, qui furent instruits et baptisés par les Pères du collège. Il demanda des Missionnaires pour ses compatriotes, et partit avec l'espérance qu'un jour le désir de cette nation serait enfin satisfait ; mais, dans le voyage, il fut tué par des sauvages infidèles de la nation des Sioux.

Enfin une troisième députation arriva à Saint-Louis, en octobre 1839, après un long voyage de trois mois. Elle se composait de deux Iroquois chrétiens : ces sauvages qui savaient parler français édifièrent par leur conduite vraiment exemplaire, et intéressèrent par leurs discours. Les Pères du collège entendirent leurs confessions, les communièrent, leur firent administrer le sacrement de Confirmation, et leur laissèrent espérer qu'ils auraient bientôt un prêtre.

C'est dans cette mission que fut envoyé depuis le père Smedt, dont nous avons rapporté les lettres dans le premier volume des *Mélanges*, et sur les derniers voyages duquel nous avons rapporté, dans notre dernier numéro, une anecdote intéressante.



## PLANTATION DE CROIX

SUR LA MONTAGNE DE ST. HILAIRE DE ROUVILLE.

Mercredi sur les 9 heures du matin, Nos Seigneurs les évêques de Nancy, de Montréal, de Kingston et de Sydime se mirent en route, du chateau seigneurial de Rouville, pour se rendre à la montagne. Ils étaient précédés et suivis d'une immense multitude de calèches, de